

qui vient de se passer dans la province supérieure, qu'un esprit trop général d'hostilité religieuse et politique tend à nous appeler de nouveau, nous Canadiens-Français catholiques, à veiller de près, et à défendre fort et ferme nos usages, nos mœurs, nos dogmes, nos lois, notre langue et nos droits ; en un mot, nos foyers et la patrie tout entière. Pour cela il faut de l'ensemble, non par la voie des armes, mais un ensemble de voix, de talents, de dévouements, un ensemble d'action et de toutes sortes de moyens légitimes et pacifiques. Point d'émeutes ni d'insurrections, mais des *associations de secours*, des écoles utiles et générales, des journaux *ad hoc*, ainsi que des fermes, des expositions, en un mot, de paisibles croisades pour arriver à la vraie possession du sol par l'art de le cultiver. Ainsi, combattre, comme toujours, des ennemis politiques plus voués que jamais peut-être à notre perte, sans doute c'est là un rôle, ou plutôt un devoir urgent et indispensable. Etendre et ranimer la foi religieuse, propager son esprit et ses œuvres, c'est prendre tout mal moral et social dans sa racine, et c'est lui appliquer le plus sûr des remèdes. Conserver à l'éducation de la jeunesse la force et les développements qu'elle a pris, c'est assurer aux générations futures, comme aux enfants de l'époque, une des meilleures garanties de vitalité et de nationalité. Donner à l'industrie et au commerce une part d'activité proportionnée au degré de leur importance respective dans la vie matérielle, c'est comprendre les besoins de tout ordre dans la vie des peuples. Enfin, fournir à l'Etat des soldats de la science et de l'épée, c'est vouloir sûrement conserver dans un pays ce qu'il a de plus cher et de plus sacré. Mais il y a une base commune à tout cela, un point d'appui général, pris dans l'ordre humain, il est vrai, mais tout puissant, on peut dire, puisqu'il est le champ clos où tout les autres soutiens de la société opèrent et se meuvent avec efficacité.

En effet, à commencer par le véritable point de départ, dans la constitution sociale et politique des peuples ; c'est-à-dire, à commencer par la religion, aurait-elle, au milieu de nous, l'éclat et l'ascendant qu'elle possède heureusement pour le bien de tous, si, infidèles à leur vocation agricole, les Canadiens-Français s'appauvrissaient généralement dans les chances hasardeuses de l'industrie et de la spéculation,